

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Regehr, Ernie. *Arms Canada : The Deadly Business of Military Exports*, Toronto, James Lorimer & Company Publishers, 1987, 293 p.

par Marie-Claude Prémont

Études internationales, vol. 21, n° 2, 1990, p. 452-453.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/702697ar>

DOI: 10.7202/702697ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

JOYAUX, François *La nouvelle question d'Extrême-Orient 2, l'ère du conflit sino-soviétique 1959-1978*, Paris, Payot, 1988, 493p.

Ce second volume fait suite à un premier qui traitait de « l'ère de la guerre froide » 1945-1959 publié par le même auteur en 1985 chez le même éditeur. Plus encore que le premier, ce deuxième ouvrage est remarquable par la somme d'érudition, de données, cartes, statistiques et orientations bibliographiques qu'il contient. François Joyaux a repris ainsi le chemin ouvert par le grand historien français M. Renouvin avec sa magistrale étude sur la Question d'Extrême-Orient parue en 1940. Ce volume s'inscrit donc ainsi dans la tradition de l'École française perpétuée également par l'inspiration et l'ampleur des études de J.B. Duroselle. Ouvrage d'historien, oeuvre d'orientaliste, ce livre constitue, comme le précédent, la référence obligée pour tout travail, toute réflexion et toute anticipation à propos des transformations qui affectent l'« Extrême-Orient » élargi aujourd'hui aux dimensions du Bassin du Pacifique.

Gérard HERVOUET

Département de science politique
Université Laval, Québec

DA ROSA, V.M. et THÉRIAULT, J.Y. (sous la direction de). *Développement, coopération et intervention sociale: discours et pratiques*. Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1988, 175p.

Il s'agit ici d'une sélection de treize communications présentées au colloque annuel de l'Association canadienne des sociologues et anthropologues de langue française qui s'est tenu à Ottawa en mai 1987. Cette formule qui offre l'avantage de présenter une certaine diversité dans les opi-

nions exprimées, ne permet pas toujours, en revanche, une coordination entre des textes différents. Dans ce recueil, ce problème est partiellement évité dans la mesure où les textes choisis ne sont pas simplement juxtaposés sans idée directrice, leur regroupement sous certains thèmes spécifiques eux-mêmes présentés selon un cheminement précis en permet une lecture, qui autrement, aurait pu être inégale.

Les quatre premiers textes se penchent sur la nécessité d'effectuer une nouvelle réflexion théorique sur le développement, étude qui, affirment les auteurs, traverse actuellement « une époque de doute ». Suivent ensuite six autres textes qui examinent les pratiques de développement. On retrouve dans cette partie des études sur les femmes et sur l'importance du phénomène de la conscientisation pour un développement s'appuyant sur des pratiques sociales concrètes. Enfin, la troisième et dernière partie de ce volume contient trois études de cas. Parmi celles-ci, notons une analyse du rapport entre le développement économique et la guerre en Israël et une sur l'industrialisation au Brésil.

Chacun de ces treize textes ayant pour toile de fond un retour aux interrogations fondamentales sur la (re)définition d'un objet d'étude en mutation, un tel volume est donc en mesure d'intéresser toute personne cherchant à (se) situer (vis-à-vis de) la théorisation du développement.

Manon TESSIER

CQRI

REGEHR, Ernie. *Arms Canada: The Deadly Business of Military Exports*, Toronto, James Lorimer & Company Publishers, 1987, 293p.

La dernière décennie s'est refermée sur des événements qui suscitent une nouvelle

sensibilité quant au rôle des armes. L'armement a toujours été associé aux forces du pouvoir; les forces du pouvoir, au rôle prédominant de la destinée de notre univers. On peut maintenant s'interroger sur la pérennité de cette affirmation.

Il y a toujours de bonnes raisons pour s'armer, comme « maintenir la paix » par exemple. Regehr ne manque pas de donner le ton à son livre en intitulant son introduction *Making the War for all the Right Reasons*. Aucun voile n'est maintenu et le premier à tomber est justement celui de nos politiciens et ministres des Affaires extérieures qui se font d'excellents émissaires des intérêts qui se cachent derrière ces arguments.

Mais surtout, avant même qu'une catastrophe ou un scandale ne force la vérité à exploser, le livre de Regehr nous ouvre les yeux sur le rôle du Canada sur le marché lucratif du commerce international des armes. Comme si pour la Roumanie quel-qu'un s'était donné la peine de dévoiler le vrai visage du régime de Ceaucescu avant même les événements de décembre 1989.

Ce n'est pas tant la démonstration qualitative et quantitative de la participation canadienne sur le marché mondial qui est intéressante, que le lien qui existe entre la production canadienne et le pouvoir décisionnel qu'elle crée ou influence. L'auteur s'applique à nous démontrer comment le Canada est impliqué dans une « machine mondiale à faire la guerre » qui mine ses propres politiques extérieures à promouvoir la paix et la justice.

Le Général Gallois de France, lors d'un colloque à l'Université McGill en octobre 1989 intitulé « Espace sans armes » faisait un remarquable plaidoyer sur l'absurdité de l'armement lorsque les populations entières sont prises en otage. Les conflits armés ne manquent pas pour illustrer ce rôle à la fois horrifant et absurde. Face à des

épisodes comme l'intervention américaine au Panama, les événements de la Place Tien an Men à Pékin, la présence de l'armée britannique en Irlande du nord, l'invasion de l'Afghanistan par la Russie, le maintien de la guerre Iran-Iraq, la légitimité des armes s'amenuise de plus en plus. On ne peut plus prétendre dissocier la production des armes de leur action. On ne peut plus prétendre concentrer les effets négatifs de l'action militaire lorsque toutes les populations en paie le prix. Les populations autochtones du nord du Québec découvre avec les vols en basse altitude des forces de l'OTAN ce que coûte le « maintien de la paix »!

Mais voici que les otages réagissent. Parfois de façon tragique, comme la population exaspérée et dénuée de Roumanie qui a réussi à changer le cours de l'histoire, comme les Chinois qui n'ont certes pas dit leur dernier mot. Dans nos pays industrialisés, la réalisation d'un livre comme *Arms Canada* joue de façon différente le même rôle. Le monde mené par le pouvoir des armes est dénoncé et nous apparaît comme une pomme que les vers rongent par le coeur. Et après tout, n'est-il pas vrai que la belle pomme rouge est un peu l'emblème du Canada? Il suffisait d'en démontrer la vraie nature, et c'est ce que nous offre *Arms Canada*.

Marie-Claude PRÉMONT

Ingénieur et avocate, Québec

3. OUVRAGES REÇUS

ANDRÉ, Catherine, COUDERC, Martine, GRANDI, Jorge. *L'avenir d'un continent: Puissances et périls en Amérique du Sud*. Paris, Fondation pour les Études de Défense Nationale, 1989, 168p.